

bouchure de la rivière Creuse, vu que toutes les personnes au fait de la nature topographique de ses rives, avec qui j'ai conversé, étaient d'opinion qu'il était impossible de continuer la ligne sur le côté nord au-delà de cet endroit, à cause de l'escarpement de la berge.

Cette opinion me parut aussi fortement appuyée par M. Shanly, qui, dans le rapport qu'il a publié sur le projet de navigation de l'Outaouais et de la rivière des Français, parle ainsi de la configuration topographique de cette région :—

“S— dix-sept milles à partir des rapides de Matawan, la rivière Outaouais continue à être très large, droite et profonde, et bien qu'il y ait un courant assez fort, elle offre sur tout son parcours, une splendide voie de navigation naturelle. Les côtes sont pour la plupart majestueuses, escarpées et rocheuses ; le paysage est grandiose.” Parlant de la section de la rivière Creuse, il dit : “Au sud de cette superbe pièce d'eau, la conformation du pays est celle d'un plateau élevé et relativement uni ; la nature dominante du sol est sèche et sablonneuse, et la forêt est presque toute en pin rouge et en bouleau blanc. Sur le côté nord, le paysage est avantageux et imposant. Tout ce que l'on peut voir du pays dans cette direction, lorsqu'on descend la rivière, sont des rochers de formation syénite, arides et nus qui s'élèvent parfois à d'immenses hauteurs au-dessus du niveau de l'eau.” Puis en parlant de l'Outaouais à son confluent avec la rivière Matawan, M. Shanly dit qu'il “possède une largeur de 1.500 pieds et est très-profond,”—ce qui nécessiterait un pont très-dispendieux, dans le cas où le chemin de fer traverserait à cet endroit.

D'après ce qui précède, l'impression qui se présente naturellement à l'esprit serait très-hostile à la construction économique d'un chemin de fer dans la région décrite ; mais comme jusqu'à présent notre chemin, dans sa marche de de Montréal à la rivière Creuse—soit une distance d'environ 218 $\frac{1}{2}$ milles—a eu si souvent à surmonter des obstacles réputés invincibles qui, sur examen, ont entièrement disparu, et comme l'on a trouvé un pays qui, pour la facilité de construction, ne laisse presque rien à désirer, j'ai pensé qu'il serait bien pardonnable de croire qu'une exploration du reste de la distance—80 milles—pour se rendre à la Matawan, donnerait le même résultat. Fortement imbu de cette idée, j'osai suggérer, dans le rapport précité, qu'avant de fixer la traverse dans l'Ontario soit au “Portage du Fort,” à “La Passe,” ou à “l'embouchure de la rivière Creuse,” on fit une explora-

tior
la M
rou
pag
san

don
me
m'é
non
que

com
don

ratio
ligne
à l'er
nière
carac
ident
tandi

la co
serait
mont
eaux.
facili
ligne
frais
future

D
une c
rivière
décliv
pied 8

Q
la mon
clinais
d'endr
l'eau e
comme